



## La matraque, la violence et les innocents

Par [Oscar Fortin](#)

Mondialisation.ca, 13 mai 2012

[humanisme.blogspot.com](http://humanisme.blogspot.com) 13 mai 2012

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [Le Canada](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Analyses: [Le «Printemps érable»](#), [LE QUÉBEC](#)

La violence qui a marqué les événements des derniers jours, particulièrement celle, à Victoriaville (Québec, Canada), dont le monde a été témoin, a de quoi soulever bien des questions. Il est facile, au premier abord, d'en rendre responsable les étudiants qui s'objectent, depuis plusieurs semaines, à l'augmentation des frais de scolarité. Quoi de plus efficace que cette violence pour les discréditer auprès d'une opinion publique grâce à un appui sans équivoque de nos médias qui reproduisent, à répétition, sans réserve et sans nuance, les mêmes actes de sabotage et de vandalisme.

Personnellement, j'ai toujours été contre l'usage de la violence délinquante, celle qui brise des vitrines, qui s'en prend aux passants, tire des pierres ou encore, lorsqu'un micro est à sa portée, crie des injures et tient des propos radicaux sans lien véritable avec le vécu d'une lutte légitime qui se veut respectueuse du droit et qui en réclame tout autant de la part des autorités. Je suis également contre toute violence qui trouve son fondement dans la manipulation qu'en font les gouvernements.

Je pense que personne n'aime la violence, même pas dans les circonstances où elle peut être justifiée. Elle n'est souvent qu'un obstacle à l'obtention d'objectifs bien précis. Nous savons l'importance que revêt l'opinion publique dans le rapport de force entre les parties en conflit. Or cette opinion publique est très sensible aux expressions de violence qui ressemblent davantage à de la délinquance et à de l'anarchie, qu'à de la légitime défense. Les gouvernements en savent quelque chose et ils peuvent, à l'occasion, susciter cette délinquance et cette anarchie, sachant que les médias « officiels » sauront en amplifier le caractère odieux.

Ces gouvernements n'ont-ils pas appris comment transformer des mouvements sociaux, des manifestations ouvrières et étudiantes en de véritables champs de bataille où les forces de l'ordre apparaissent comme les bons et les autres comme des méchants, des anarchistes, des communistes.

On se souviendra de ces derniers qualificatifs amplement utilisés, dans les années 1950 et 1960, alors que les États-Unis défendaient ses multinationales en Amérique latine et renvoyaient des gouvernements démocratiques pour les remplacer par des dictateurs qui acceptaient de leur être soumis. L'opinion publique nord-américaine, bien alimentée par une presse dirigée d'en haut, voyait dans ces interventions le geste humanitaire d'une nation généreuse au service de la liberté. Cette façon de faire, sous des formes plus raffinées, s'est poursuivie dans, à peu près toutes les régions du monde. Il y a un mode d'emploi que les

écoles militaires et de police enseignent à leurs membres. La plus connue est celle des Amériques, spécialisée dans la formation à la répression, à la torture, à l'élimination pure et simple des personnes. Les dictateurs de l'Amérique latine y envoyaient leurs soldats les plus méritants. Peut-être que certains des nôtres y sont passés.

En Colombie, il y a eu l'action des militaires et paramilitaires qui commettaient des crimes en toute impunité. Voici ce qu'en disait Philip Alston, dans son [rapport](#) aux Nations Unies, daté de 2010 :

**« Mes recherches ont abouti à la conclusion que des membres des forces de sécurité colombiennes ont perpétré un nombre significatif d'exécutions extrajudiciaires selon une méthode qui a été suivie dans tout le pays [...] Bien que ces assassinats n'aient pas été une composante de la politique officielle, j'ai trouvé de nombreuses unités militaires impliquées dans ce que l'on appelle les «faux positifs», auquel cas les victimes étaient assassinées par des militaires, bien souvent en vue d'obtenir un bénéfice personnel, qu'il soit matériel ou financier [...] Généralement, les victimes ont été attirées par un recruteur au moyen de promesses mensongères vers des zones reculées où elles étaient assassinées par des soldats, qui informaient par la suite qu'elles avaient été tuées au combat, et maquillaient la scène du crime »<sup>12</sup>.**

**Le scandale des faux positifs est le nom donné aux révélations qui, fin 2008, ont impliqué des membres de l'[armée nationale colombienne](#) dans des assassinats de civils innocents, dans le but de les faire passer pour des guérilleros morts au combat dans le cadre du [conflit armé](#) qui affecte la [Colombie](#). Ces assassinats avaient pour objectif d'améliorer les résultats des brigades de combat<sup>1</sup>. Selon la terminologie du droit international, ces cas sont des [exécutions extrajudiciaires](#), et selon la terminologie légale colombienne comme des homicides sur personne protégée<sup>2</sup>.**

Ces choses ne se passent pas uniquement en Colombie. Dans un [article tout récent](#) publié sur WikiStrike on peut lire le titre suivant : « **La majorité des attentats sont organisés par la police** ». On y retrouve, entre autres, l'affirmation :

**« De nos jours, la principale activité du FBI consiste à démasquer des complots terroristes aux États-Unis. Et quand le FBI ne parvient pas à trouver suffisamment de complots pour justifier son existence... et bien le « Bureau » les fabrique ! Pour ensuite parader devant la presse avec ses trophées... ... mais même la presse la plus veule finit par se rendre compte de quelque chose. »**

Le Québec n'est ni la Colombie, ni les États-Unis. N'empêche que tous les gouvernements et les corps policiers échangent beaucoup entre eux, permettant ainsi d'apprécier certaines techniques plus efficaces que d'autres. Il ne fait aucun doute que la vieille technique d'infiltration est amplement utilisée, non seulement pour voir de l'intérieur les mouvements qui se préparent, mais aussi, le cas échéant, pour provoquer des actions de violence dans le but d'en imputer la responsabilité aux contestataires.

Je me souviens avoir travaillé dans des organismes de coopération internationale et d'avoir appris, après coup, que des compagnons de travail, étaient des agents infiltrés. Dans bien des cas, ils étaient les plus radicaux dans leurs discours et dans les discussions. Aujourd'hui, je comprends mieux la fonction qu'ils avaient : **discréditer la crédibilité de**

**l'organisation et de ses membres aux yeux du public.** Depuis ce temps, je me méfie toujours de ces discours radicaux, **peu enracinés dans la réalité des évènements.**

Ce ne sera certainement pas la Sureté du Québec qui va révéler au grand public les modes d'emploi de ses forces policières. Par contre, les politiciens feront tout pour que leurs actions soient perçues comme celles d'un gouvernement responsable, soucieux de la sécurité et de l'ordre établi. Pendant ce temps, les grévistes, les contestataires devront se défendre de ne pas être les auteurs de la violence. Ce sera peine perdue, le mal étant déjà fait.

### **Que conclure ?**

Les mouvements étudiants, les organisations syndicales, les diverses associations doivent s'organiser pour se protéger contre ces intrus. Il est important d'être présents dans les médias. À ce titre, il faut dire que les représentants étudiants ont été plus qu'à la hauteur de ce qu'on attendait d'eux. Ils en auront impressionné plusieurs par leur sang froid, leurs analyses et la clarté de leurs positions. C'est comme s'ils avaient compris que l'opinion publique devait être aussi précieuse pour leur cause qu'elle ne l'est pour le gouvernement. Il n'y a pas de changement profond qui peut se réaliser durablement sans l'appui de l'opinion publique. Sachons, alors, la cultiver et l'appriivoiser en la rendant toujours plus consciente des grandes causes pour lesquelles nous luttons. Il faut briser le monopole de l'information à sens unique et au service du régime en place. Vigile et tous les autres sites d'information alternative font oeuvres de pionniers.

Oscar Fortin

Québec, le 7 mai 2012

<http://humanisme.blogspot.com>

La source originale de cet article est [humanisme.blogspot.com](http://humanisme.blogspot.com)

Copyright © [Oscar Fortin](http://humanisme.blogspot.com), [humanisme.blogspot.com](http://humanisme.blogspot.com), 2012

Articles Par : **[Oscar Fortin](#)**

**Avis de non-responsabilité :** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)